

THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ASSOCIATION HONGROISE
DE L'ART THÉÂTRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

István Nánay:**Une revue de l'art des amateurs**

L'article décrit deux manifestations du théâtre amateur: leur premier festival à Budapest et leur quatrième à Wrocław. Il analyse en détail les efforts de l'Ensemble Universitaire de Szeged qui a remporté un succès unanime à tous les deux festivals et qui en automne 1973 a offert une série de ses spectacles créés jusqu'à cette date.

Tamás Koltai:**L'alchimiste des théâtres: Eugenio Barba**

Le disciple de Grotowski, cet homme de théâtre qui s'est taillé une renommée mondiale et qui travaille à présent en Danemark, a vivement impressionné le public du festival de Wrocław. A propos de son spectacle vu en Pologne, le critique décrit sa carrière et ses aspirations qui se distinguent de celles de son maître.

Tamás Mészáros:**Grotowski répond?**

Au festival de Wrocław « l'apote » du théâtre psycho-dynamique a accepté une conversation avec ses « fidèles ». L'article quelque peu ironique rend compte de cette conversation et des réactions de l'audience.

Katalin Saád:**Le théâtre chez Jancsó**

La critique analyse *Le Psalme rouge*, le nouveau spectacle de Miklós Jancsó et Gyula Hernádi, créé au 2^{ème} Théâtre. Le film tourné antérieurement sur la base du même scénario a été applaudi chez nous comme aussi en étranger, cependant l'écho de presse du spectacle théâtral a été plutôt défavorable. Notre article souligne par contre les mérites de cette version.

Erika Szántó:**Le nouveau visage d'Arnolphe**

A propos de *L'Ecole de femmes* reprise au Théâtre Vígyszínház l'opinion des critiques

s'est nettement polarisée, plusieurs protestant contre les intermèdes de pantomime destinés à exprimer les émotions et surtout l'exaltation sexuelle d'Arnolphe. Notre critique cependant affirme les valeurs de la conception originale du metteur en scène, indépendamment de la qualité des parties mimées.

Béla Czére:**Drames d'emprunt**

L'article analyse les défauts de trois créations hongroises peu réussies de la saison. La comédie *Beatrix* de Miklós Gyárfás a péché par le recours à des poncifs reçus; le drame *Mes amis bien-aimés* de Sándor Kende a manqué de motiver son conflit principal, tandis que l'adaptation scénique du célèbre roman *Les Parents* de Zsigmond Móricz n'a pas su se détacher suffisamment de sa source épique.

Alfréd Lux:**Les joies et les soucis de l'estrade**

A partir de l'automne 1973 la Scène Littéraire ne peut pas jouer dans son propre bâtiment qui est en train d'être restauré. L'ensemble a recours à des foyers d'ouvriers, des clubs et des cafés ce qui, en dehors de certaines difficultés, leur a fait découvrir également de nouvelles possibilités.

Gábor Bányai:**L'absence de jeu dans les représentations des pièces de Boulgakov**

Le Théâtre National de Szeged a présenté une pièce de Boulgakov en création hongroise. A propos du *Songe de l'ingénieur Rein* l'article révèle le défaut principal des représentations hongroises de cet auteur: la fonction critique des jeux oniriques se transforme sur nos scènes en naturalisme.

Zsuzsa Cserje:**« La Tête du malard » a Szolnok**

Le jeune directeur-metteur en scène en chef du Théâtre Szigligeti de Szolnok, Gábor Székely vient de signer une nouvelle mise en scène remarquée dans tout le pays. Cette comédie d'avant-garde de l'auteur roumain Gheorghe Ciprian, écrite il y a 35 ans, a été jouée à Szolnok d'une manière spirituelle, fraîche et contemporaine, dans un dispositif scénique fort ingénieux.

Miklós Szűcs:**Sous le signe de la dramaturgie hongroise (Deux représentations à Békéscsaba)**

Un de nos théâtres de province – le Théâtre Jókai de Békéscsaba – est depuis un an dirigé par une femme: Madame Edit Lovas. L'article examine ses deux dernières mises en scène en tant que documents de ses ambitions artistiques, indiquant aussi la difficulté des conditions qui accompagnent son activité.

Szilárd Nyakas:**Une dramaturgie d'ombres ou l'ombre de la dramaturgie**

Le critique analyse la structure dramatique de la pièce *Széchenyi et les ombres* d'István Eörsi dont la création au Théâtre de Pest a suscité de vives discussions. Il démontre que le défaut le plus grave de l'oeuvre résulte de la manière inconsciente dont le caractère de son protagoniste se trouve conçu.

István Csík:**La science de l'anthropologie**

Ici un dialogue se poursuit avec, comme partenaire, le metteur en scène en chef d'un de nos plus grands théâtres de province, le Théâtre Csokonai de Debrecen. Ferenc Lendvai, riche d'une longue expérience du métier, marque son mécontentement de la structure théâtrale et des conditions intérieures du fonctionnement. Il se prononce pour la nécessité d'une réorganisation de grande envergure dans le but que l'art tout comme les méthodes appliquées soient de nouveau centrés sur l'homme, sur le comédien.

Sándor Köröspataki Kiss:**Une « conversation » avec Meyerhold centenaire**

A l'occasion du centenaire de la naissance du grand metteur en scène russo-soviétique l'article évoque ses aspirations et ses idées dans le cadre d'une conversation fictive.

Zsuzsa Radnóti:**Consolation ancestrale**

L'article fait l'introduction d'une pièce d'Áron Tamási, l'excellent écrivain hongrois. A propos de l'oeuvre que jusqu'ici on crut perdue Madam Radnóti précise que ce texte expressionniste, empreint d'éléments folkloriques ne peut pas être réalisé avec les moyens du théâtre naturaliste. Comme au cas d'un spectacle de Lorca, ici aussi il faut savoir créer un univers d'associations poétiques ce à quoi les possibilités de la scène moderne et aussi le goût du public se prêtent éminemment.

